

Intervention choc au synode : Anca-Maria Cernea supplie les pères synodaux de reconnaître qu'il s'agit d'une bataille spirituelle

Publié le 18 octobre 2015
5 minutes

Note de la rédaction de La Porte Latine :

il est bien entendu que les commentaires repris dans la presse extérieure à la FSSPX ne sont en aucun cas une quelconque adhésion à ce qui y est écrit par ailleurs.

*Le Dr Anca-Maria Cernea est intervenue au synode sur la famille vendredi. Elle est médecin du Centre de diagnostic et de traitement Victor-Babes à Bucarest. En quelques mots, elle a dressé le véritable cadre du synode et rappelé quelles doivent être les priorités catholiques dans ce monde en proie aux assauts des ennemis de Dieu et du salut des hommes. Elle a évoqué les « erreurs » que la Russie répand sur le monde. Elle parle en connaissance de cause : ses propres parents ont durement souffert du communisme, elle en a souffert elle-même. Elle montre la continuité entre l'oppression matérielle que celui-ci a imposée, et la nouvelle forme prise par la Révolution marxiste-léniniste. Telle est la vérité de ce synode sur la famille. **Anca-Maria Cernea montre que la bataille est d'abord spirituelle. Ordonnée au salut des âmes.** Et que se passe-t-il dans la salle du synode ?...*

Très Saint Père, Pères synodaux, Frères et Sœurs,
je représente l'Association des médecins catholiques de Bucarest.
J'appartiens à l'Église catholique grecque romaine. Mon père était un leader politique chrétien, emprisonné par les communistes pendant 17 ans. Mes parents étaient fiancés, mais leur mariage a eu lieu 17 ans plus tard. Ma mère a attendu mon père pendant toutes ces années, bien qu'elle ne sache même pas s'il était encore en vie. Ils ont été héroïquement fidèles à Dieu et à leurs fiançailles. Leur exemple montre que la grâce de Dieu peut surmonter des circonstances sociales terribles, ainsi que la pauvreté matérielle. Nous, en tant que médecins catholiques qui défendons la vie et la famille, nous voyons que tout ceci est avant tout une bataille spirituelle.
La pauvreté matérielle et le consumérisme ne sont pas la première cause de la crise de la famille. La première cause de la révolution sexuelle et culturelle est idéologique. **Notre Dame de Fatima** a dit que les erreurs de la Russie se répandraient à travers le monde entier.
Cela s'est fait d'abord sous une forme violente, **le marxisme classique, qui a tué des dizaines de millions de personnes**. Aujourd'hui cela se fait la plupart du temps à travers le marxisme culturel. Il y a continuité entre la révolution sexuelle de Lénine, à travers Gramsci et l'École de Francfort, et l'idéologie contemporaine des droits gay et du genre.
Le marxisme classique avait la prétention de redessiner la société, par le biais de la spoliation violente de la propriété. **Aujourd'hui la Révolution va plus profond ; elle prétend redéfinir la famille, l'identité sexuelle et la nature humaine.**
Cette idéologie se qualifie elle-même de progressiste. Mais elle n'est rien d'autre que la vieille proposition du serpent, pour que l'homme prenne le contrôle, que Dieu soit remplacé, que la rédemption soit organisée ici-bas, dans ce monde.
C'est une erreur de nature religieuse, c'est la gnose. **Il appartient aux pasteurs de la reconnaître, et de mettre le troupeau en garde contre ce danger.** « Cherchez donc d'abord le

royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. »

La mission de l'Église est de sauver les âmes. **Le mal dans ce monde vient du péché. Et non de la disparité des revenus ou du changement climatique.**

La solution est celle-ci : l'évangélisation. La conversion. Et non pas un contrôle gouvernemental sans cesse grandissant. Ni un gouvernement mondial.

Ce sont eux, aujourd'hui, les agents principaux du marxisme culturel ; ce sont eux qui l'imposent à nos nations, sous la forme du contrôle de la population, de la santé reproductive, des droits gay, de l'éducation aux questions de genre, etc.

Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'une limitation de la liberté, mais de la vraie liberté, la libération du péché. La rédemption.

Notre Église a été opprimée par l'occupation soviétique. Mais aucun de nos douze évêques n'a trahi la communion avec le Saint-Père.

Notre Église a survécu grâce à la détermination et à l'exemple de nos évêques qui ont tenu bon face aux prisons et à la terreur. **Nos évêques ont demandé à la communauté de ne pas suivre le monde.** Et non de coopérer avec les communistes.

Aujourd'hui nous avons besoin que Rome dise au monde : « Repentez-vous et convertissez-vous, car le royaume de Dieu est proche. » Ce n'est pas seulement nous, le laïcat catholique, mais également nombre de chrétiens orthodoxes qui prions avec anxiété pour ce synode.

Car, comme ils le disent, si l'Église catholique cède à l'esprit du monde, il va être très difficile pour tous les autres chrétiens d'y résister.

Dr Anca-Maria Cernea

Sources : du 18 octobre 2015/LifeSiteNews,/Site du Vatican/LPL